



LES SERMONS DE
C.H. SPURGEON

ACHETER
LA VÉRITÉ



MESSAGES INTEMPORELS DU
PRINCE DES PRÉDICATEURS

ACHETER LA VÉRITÉ

Sermon prêché le 26 juin 1870,
au Metropolitan Tabernacle, Newington

C. H. Spurgeon



Traduit par *Ressources Bibliques*



Table des matières

1. La marchandise mentionnée : « Acquiérs la vérité »	2
2. Comment acquérir la vérité	5
3. N’acquiérs que la vérité, toute la vérité — maintenant	6
4. Les raisons de cet achat	7
5. Le marché où vous pouvez l’acheter	8
6. Un avertissement concernant la perte de cet achat	9

Acheter la vérité

« Acquiéris la vérité, et ne la vends pas » (Pr 23.23).

John Bunyan décrit les pèlerins comme passant à un moment donné par la Foire aux vanités, où l'on trouvait toutes sortes de marchandises, composées des fastes et des vanités, des convoitises et des plaisirs de la vie présente et de la chair. Or, tous les marchands, voyant ces étranges pèlerins entrer dans la foire, se mirent à crier, comme le font les commerçants : « Achetez, achetez, achetez ceci, achetez cela ». Il y avait les prêtres dans la rangée italienne avec leurs crucifix et leurs chapelets. Il y avait ceux de la rangée allemande avec leurs philosophies et leurs métaphysiques. Il y avait ceux de la rangée française avec leurs modes et leurs beautés. Mais la seule réponse que les pèlerins donnèrent à tous les marchands fut la suivante : ils levèrent les yeux et dirent : « Nous achetons la vérité, nous achetons la vérité », et ils auraient poursuivi leur chemin si les hommes de la Foire ne les avaient pas mis les pieds par terre dans la cage et maintenus là, l'un pour aller au ciel dans un char de feu, et l'autre pour poursuivre son voyage seul par la suite. C'est là une description très fidèle du véritable chrétien à toutes les époques. Il est entouré de vendeurs de toutes sortes de choses, magnifiquement habillés et ressemblant énormément à l'article authentique, et la seule façon pour lui de traverser la Foire aux vanités en toute sécurité est de s'en tenir à cela, c'est-à-dire d'acheter la vérité, et s'il ajoute à cela le deuxième conseil du texte, et ne la vend jamais, il trouvera, sous la conduite divine, le bon chemin vers les cieux. « Achetez la vérité, et ne la vendez pas. »

La parabole que nous venons de lire n'est-elle pas une sorte d'élargissement de notre texte ? Lorsque le marchand parcourut le monde entier à la recherche d'une perle sans défaut, d'un diamant de la plus grande pureté, digne de briller sur la couronne royale, il finit par trouver une gemme comme il n'en avait jamais vu auparavant. Sachant qu'il avait là une fortune, il vendit tout ce qu'il possédait dans la joie de sa découverte afin d'acheter cette perle. De même, le texte semble nous dire que la vérité est la seule perle sous les cieux qui vaille la peine d'être possédée ; et quoi que nous achetions d'autre, nous devons acheter la vérité ; et quoi que nous ayons à vendre, nous ne devons jamais vendre la vérité, mais la garder précieusement comme un trésor qui nous durera quand l'or sera rongé, l'argent rouillé et les mites auront dévoré tous les beaux vêtements, et quand toutes les richesses des hommes se seront envolées comme une bouffée de fumée, ou auront fondu dans la chaleur du jour du jugement comme la rosée sous les rayons du soleil matinal. Achetez la vérité. Voici le trésor. Quel qu'en soit le prix, achetez-le. Voici la marchandise que vous devez acheter mais que vous ne devez pas vendre. Vous

pouvez tout donner pour l'obtenir, mais vous ne pouvez rien prendre en échange, car rien ne peut lui être comparé.

Cela étant dit, passons directement au texte, et nous remarquerons :

1. La marchandise mentionnée : « Acquiérez la vérité »

Je ne parlerai pas ce soir des formes courantes de vérité qui ont trait à la politique, à l'histoire, à la science ou à la vie quotidienne, mais je dirais à propos de toutes celles-ci : achetez la vérité. N'ayez jamais peur de la vérité. N'ayez jamais peur que vos préjugés soient remis en question. Soyez toujours déterminé, quoi qu'il arrive, même si la vérité devait vous prouver que vous êtes un imbécile, à accepter la vérité, et même si cela devait vous coûter cher, à la poursuivre, car à long terme, ceux qui ne construisent que des spéculations, des fantaisies et des erreurs, même s'ils semblent construire des structures adaptées à leur époque, découvriront qu'elles ne sont que bois, foin et paille, et qu'elles seront consumées ; mais celui qui s'en tient à ce qu'il sait, aux faits et à la vérité, construit de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, que le feu éprouvant des siècles à venir ne pourra détruire. Je préfère découvrir un fait et établir une vérité certaine plutôt que d'être l'auteur de dix mille théories, même si ces théories devaient régner pendant un certain temps sur toute la pensée de l'humanité.

Mais je parle maintenant de vérité spirituelle. Achetez cette vérité ; achetez cette vérité avant toutes les autres. Et ici, nous devons avoir trois têtes. Premièrement, en matière de vérité doctrinale, achetez la vérité. Les Saintes Écritures sont la norme de la vérité. « A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura point d'aurore pour le peuple » (És 8.20). « Ta parole est la vérité » (Jn 17.17). Voici l'argent éprouvé dans la fournaise et purifié sept fois. Vous parlez d'infailibilité ? Elle n'est pas à Rome, mais ici, dans ce Livre. Voici un témoin infailible de la vérité de Dieu, et celui qui est enseigné par le Saint-Esprit pour la comprendre parvient à la vérité. Maintenant, chers frères, cherchez à obtenir la vraie vérité, la vérité réelle en matière de doctrine. Ne considérez pas comme une bagatelle le fait d'être solide dans la foi. Ne pensez pas qu'une erreur soit inoffensive, car la vérité est très précieuse, et l'erreur, même si nous ne la voyons pas comme telle, peut conduire aux conséquences les plus graves du mal. Dans ce monde, nous voyons trop souvent le salut sans Christ — je veux dire que nous rencontrons beaucoup de gens qui croient qu'ils sont sauvés parce qu'ils ont été baptisés, confirmés ou ont passé par les cérémonies de l'église à laquelle ils appartiennent. Ils n'ont pas regardé le sang précieux ; ils ne dépendent pas simplement de l'œuvre accomplie par le Rédempteur, mais quelque chose d'autre que le Christ est devenu leur confiance. Maintenant, évitez cela et achetez la vérité qui se trouve ici : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille » (Ac 16.31). Nous entendons trop souvent parler aujourd'hui de régénération sans foi — la prétendue régénération d'enfants inconscients, la nouvelle naissance de personnes par quelques gouttes d'eau alors qu'elles ne sont pas en mesure de comprendre ce qui leur est fait. Je vous supplie de croire qu'il n'y a pas de nouvelle naissance sans confiance en Christ, et que la régénération qui ne conduit pas à la repentance et à la foi, qui n'est pas immédiatement accompagnée de celles-ci, n'est pas une régénération. Acceptez la vérité à ce sujet. Tenez-vous-en à l'idée que c'est

l'œuvre du Saint-Esprit chez les êtres rationnels et intelligents, qui les conduit à haïr le péché et à s'emparer de la vie éternelle. Hélas ! dans certains milieux, on accorde trop de crédit à une foi qui n'est pas pratique. Les hommes disent qu'ils croient, mais ils ne le prouvent pas par leur vie. Ils restent dans le péché, tout en se berçant de l'illusion qu'ils sont les élus de Dieu. Éloignez-vous de ceux-là et souvenez-vous qu'une foi sans œuvres est morte (Ja 2.26), et que seule la foi qui change le caractère, sanctifie la vie et conduit l'homme à Dieu est la foi qui sauvera l'âme. Nous devons veiller à ce que, dans notre doctrine, nous soumettions notre jugement aux enseignements de l'Écriture et essayions de nous conformer à toute la révélation de Dieu, et en particulier à tous les enseignements de notre Seigneur Jésus-Christ. Puissions-nous ne pas tomber dans l'une ou l'autre erreur. Scylla est là, Charybde est là, et heureux est le timonier qui sait naviguer entre les deux. Vous tomberez dans tel ou tel isme si vous ne vous en tenez pas à la vérité. Peu importe que la vérité soit toujours conforme à votre propre jugement ou non. Si c'est la vérité, croyez-y ; et même si elle semble contredire une autre vérité, tenez-vous-en à elle si elle est dans la Parole, en attendant qu'une lumière plus claire vous révèle que toutes ces vérités s'accordaient dans une merveilleuse harmonie et cohérence que vous ne pouviez percevoir au premier abord. En matière de doctrine, achetez la vérité.

Mais deuxièmement, achetez la vérité expérimentale. Je ne connais pas d'autre mot à utiliser ; je veux dire la vérité intérieure, la vérité vécue. Assurez-vous que c'est la vérité réelle. Comme il est facile d'être trompé par l'idée que nous sommes convertis alors que nous avons encore besoin de l'être ; de croire que, parce que nous avons l'approbation de notre pasteur et de nos amis chrétiens, nous sommes nécessairement le peuple de Dieu. Il n'y a qu'une seule véritable nouvelle naissance, mais il en existe cinquante contrefaçons. À cet égard, achetez donc la vérité. Je vous invite à vous méfier d'une expérience qui comporte une foi qui n'a jamais été accompagnée de repentance. Je crains une foi sans larmes. Cette foi me semble être celle des élus de Dieu, dont les yeux sont remplis de larmes. Si tu ne t'es jamais senti pécheur, si tu n'as jamais tremblé sous la loi de Dieu, si tu n'as jamais senti que tu méritais d'être jeté en enfer, je crains que ta foi ne soit qu'une simple présomption, et non la foi qui se tourne vers le Christ. Méfiez-vous d'une expérience qui réside dans les paroles et non dans les sentiments. M. Beau-Parleur, dans *Le Voyage du Pèlerin* de Bunyan, pouvait parler avec beaucoup d'aisance de religion ; personne ne le pouvait mieux que lui ; il était apte à présider une assemblée de théologiens, mais ce n'était pas le fruit de son cœur, c'était tout superficiel. Labourez en profondeur, mes frères. Ressentez ce que vous croyez. Que cela soit pour vous un véritable travail, un travail de l'âme, l'œuvre du Saint-Esprit, et non une excitation passagère, une connaissance intellectuelle ou une théorie. Que la vérité soit gravée dans vos âmes par l'action du Saint-Esprit. À cet égard, achetez la vérité. Hélas ! Nous voyons aujourd'hui chez de nombreux professants une vie sans lutte, et je pense avoir appris que toute vie spirituelle qui n'est pas accompagnée de lutttes est une erreur, car Isaac, l'enfant de la promesse, est sûr d'être raillé par Ismaël. Dès que la semence de la femme vient au monde, la semence du serpent tente de la détruire. Si vous êtes croyant, vous devez et vous trouverez une bataille qui se déroule en vous. Le péché luttera contre la grâce, et la grâce cherchera à régner sur les corruptions du péché. Méfiez-vous d'une expérience trop facile. « Moab était tranquille depuis sa jeunesse, il reposait sur sa lie, il n'était pas vidé d'un vase dans un autre » (Jé 48.11) ;

« En ce temps-là, je fouillerai Jérusalem avec des lampes, Et je châtierai les hommes qui reposent sur leurs lies » (So 1.12). Il doit y avoir des luttes intérieures, sinon nous devons nous méfier d'une telle expérience. Et je pense avoir remarqué à l'étranger un sentiment croissant de confiance sans examen de conscience. Je voudrais que vous continuiez à croire en la Parole de Dieu, mais ne prenez pas votre propre état à la légère. Ne concluez pas que vous êtes chrétien parce que vous pensiez l'être il y a dix ans. Chaque jour, soumettez-vous à l'épreuve. Celui qui ne supporte pas d'être examiné devra supporter la condamnation. Celui qui n'ose pas s'examiner lui-même découvrira que Dieu l'examinera. Celui qui a peur de se regarder en face doit avoir peur de regarder le Juge en face lorsque le grand trône blanc sera placé et que le monde entier sera convoqué pour être jugé. La confiance est tout à fait compatible avec l'examen de conscience, et je vous prie, dans cette affaire, d'acheter la vérité et de rechercher une religion qui résistera à l'épreuve : une foi véritable, une foi vivante, une foi qui touche votre âme, une foi profondément enracinée, une foi qui est l'œuvre surnaturelle du Saint-Esprit, car le temps viendra où, aussi vrai que le Seigneur est vivant, rien d'autre que cela ne vous sera utile.

Une fois encore, j'ai parlé de trois sortes de vérité : la vérité doctrinale, la vérité expérimentale et maintenant la vérité pratique. Par vérité pratique, j'entends que nos actions doivent être cohérentes, justes et droites. À cet égard, achetez la vérité. Vous professez être chrétien : soyez chrétien. Vous dites être disciple du Christ : suivez-le donc. Vous savez qu'il est juste d'être un homme intègre et droit : soyez-le. Ne laissez aucune ruse commerciale, aucune mesquinerie, aucun de ces mensonges pieux qui dégradent le commerce aujourd'hui croiser votre chemin, sauf pour être réprouvés et abhorrés. Marchez droit devant vous. Apprenez à ne pas changer de cap. Ne cherchez pas à comprendre la politique, la ruse et la fourberie. Achetez la vérité. Elle fera encore honte au monde. Celui qui dit ce qu'il pense, qui dit ce qu'il veut dire et veut dire ce qu'il dit, qui fait ce qui est juste, qui fait ce qui est bien, qui ne craint personne et qui lève la tête avec audace face à toute la création si elle ose murmurer qu'elle l'enrichira en lui faisant faire le mal, voilà l'homme qui achète la vérité de manière pratique. Vous savez comment cela peut être facilement mis en pratique dans le commerce, dans le salon, dans le petit salon et dans la cuisine. Il y a une manière honnête pour un cireur de chaussures de cirer les chaussures dans la rue, et il y a une manière malhonnête de le faire. Il existe une manière sincère d'accomplir les actions les plus courantes et il existe une manière hypocrite d'accomplir ces mêmes actions. À cet égard, achetez la vérité quant à la franchise, la pureté et la transparence de votre caractère moral et de votre conduite chrétienne. Ne donnez jamais l'impression d'être ce que vous n'êtes pas, ou si vous devez vous trouver dans cette situation pendant un certain temps, considérez-vous comme malheureux et échappez-vous-en dès que possible. Ne faites jamais ce dont vous avez honte, peu importe qui vous voit. Pensez toujours que Dieu vous voit, et avec Dieu comme témoin, vous avez suffisamment d'observateurs. Ne faites que ce que vous auriez fait si tous les regards étaient fixés sur vous et si vous étiez observé même par vos critiques les plus cruels. N'étouffez jamais votre conscience. Mettez en pratique vos convictions. Si le ciel vous tombe sur la tête, restez debout. Faites ce que le Saint-Esprit de Dieu vous dit de faire. Mettez en pratique ce que vous trouvez dans ce livre. Si cela cause du tort à d'autres personnes, c'est leur problème. Si je reste du bon côté de la route et que je renverse quelqu'un, c'est de sa faute ; il aurait dû rester à l'écart. Je ne le renverserais pas si je pouvais l'éviter, mais je ne peux pas m'écarter de la bonne route. Restez à votre place.

Laissez les regards malveillants vous observer, mais continuez à briller comme le soleil, et si d'autres vous envient, ne vous en faites pas pour eux, ne soyez pas attristé d'agir selon la vérité, mais à cet égard, accomplissez à nouveau le texte et « achetez la vérité ».

Je vous ai donc montré ce qu'est cette marchandise, d'un point de vue doctrinal, expérimental et pratique. « Achetez la vérité. » Revenons maintenant plus particulièrement sur la première partie du texte.

2. Comment acquérir la vérité

« Acquiérez la vérité. ». Corrigeons ici une erreur. Certains pourraient supposer que le Christ, l'Évangile et le salut, qui font tous partie de la vérité, peuvent être achetés. Ils le peuvent, mais ils ne le peuvent pas. Ils le peuvent au sens du texte, mais ils ne le peuvent pas dans aucun autre sens. Vous ne pouvez pas acheter le salut ; le mérite ne peut pas le gagner. Le prix du Christ est : « sans argent, sans rien payer » (És 55.1). Le prophète ne l'a-t-il pas dit ainsi ? « Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer. » Le salut est une grâce gratuite, et il est, de par sa nature même, gratuit. Vous ne pouvez pas le mériter, vous ne pouvez pas le gagner. Il ne dépend pas de la volonté de l'homme, ni du sang, ni de la naissance, mais de Celui qui dit « Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde et j'aurai compassion de qui j'ai compassion » (Ro 9.15).

Que signifie donc ce texte ? Je vais essayer d'expliquer la Parole. Cela signifie d'abord être sauvé, renoncer à tout ce à quoi il faut renoncer afin de recevoir le salut gratuit. Il faut renoncer à tout péché. Nul ne peut aller au ciel tant qu'il vit dans le péché et qu'il le favorise. Un homme peut pécher et être sauvé, mais il ne peut aimer le péché et être sauvé. Abandonne donc ton ivrognerie si tel est ton péché. Abandonne donc ta vie impure si tel est ton péché. Vaincs ton tempérament colérique, ton amour de la cupidité, tout ce qui t'éloigne du Christ. Achète la vérité et abandonne ces choses. Tu ne mériteras pas le salut, mais si tu dois abandonner ces choses, ne les laisse pas te barrer la route. Abandonne-les, homme ! Puisque tu ne peux pas avoir ton péché et Christ en même temps, divorce de ton péché et choisis la sainteté, choisis le Sauveur. Tu dois également abandonner toute ton autosatisfaction. Certains se fient à leurs prières, d'autres à leurs larmes, à leurs repentances, à leurs sentiments, à leur fréquentation de l'église, à leur fréquentation de la chapelle, et je ne sais pas à quoi les hommes ne se fient pas. Abandonne tout cela. Ce ne sont que des mensonges. Tu ne peux te fier à rien de ce que tu peux faire. Viens et fais confiance à ce que Christ a fait, et s'il est nécessaire, comme c'est certainement le cas, que tu renonces à ta propre justice pour gagner Christ et être trouvé en lui, alors fais-le, et dans ce sens, sépare-toi de tout ce que tu possèdes afin d'acheter Christ. Vous-même, votre moi pécheur et votre moi juste — oh ! puissiez-vous être prêt à vous séparer des deux afin d'acheter le véritable salut !

Et le texte signifie ceci, encore une fois, que si pour être sauvé cela doit vous coûter une expérience profonde et beaucoup de douleur, peu importe. Il vaut mieux que vous supportiez tout cela et obteniez la vérité, plutôt que d'échapper à ce travail d'introspection et d'être finalement trompé. Si le prix à payer pour avoir une expérience authentique est celui de la douleur, achetez la vérité à ce prix. Acceptez que le médecin

vous blesse avec son scalpel s'il peut ainsi vous guérir. Acceptez de perdre votre œil droit ou votre main droite si cela vous permet d'entrer dans la vie éternelle.

Cela signifie également ceci : achetez la vérité, c'est-à-dire soyez prêt à tout risquer pour rester fidèle à la vérité. Achetez-la comme l'ont fait les martyrs lorsqu'ils ont donné leur corps pour être brûlés pour elle. Achetez-la comme beaucoup l'ont fait lorsqu'ils sont allés en prison pour elle. Achetez-la si vous devez perdre votre situation pour elle. Perdez votre situation plutôt que de dire un mensonge. Comme les trois saints enfants, soyez plutôt disposé à entrer dans la fournaise ardente qu'à adorer l'image que Nebucadnetsar a érigée. Courez le risque d'être pauvre. Ne croyez pas, comme tout le monde le dit, que vous devez vivre. Il n'y a pas de nécessité absolue à cela. Parfois, il est plus noble de mourir. Que la nécessité soit : « Nous devons être honnêtes ; nous devons faire le bien ; nous devons servir Dieu », car c'est une nécessité bien plus grande que celle de simplement vivre. Considérez toutes choses comme des scories afin d'être un homme vrai, un homme pieux, un homme saint, un homme chrétien, et dans ce sens, sacrifiez tout et « achetez la vérité ».

Je pense que c'est ce que signifie ce mot. Je l'interprète ainsi : donnez tout et n'importe quoi plutôt que de vous séparer du Christ, plutôt que de vous séparer de l'œuvre vivante de la grâce dans votre cœur, ou plutôt que de vous séparer de l'intégrité de votre conduite.

3. N'acquier que la vérité, toute la vérité — maintenant

Et maintenant, permettez-moi de paraphraser ces mots.

« Acquier la vérité. » Je dis donc : n'achetez que la vérité. Ne gaspillez pas votre vie, vos capacités, votre zèle et votre sincérité pour un mensonge. Certains le font. Des milliers de livres sont données pour ériger des édifices destinés à faire le mal. Une multitude de sermons sont prêchés avec beaucoup de zèle pour propager des mensonges, et la mer et la terre sont parcourues pour faire des prosélytes qui seront dix fois plus enfants de l'enfer qu'ils ne l'étaient auparavant. N'achetez que la vérité. N'achetez pas les choses brillantes qu'ils appellent vérité. Ne vous souciez pas de l'étiquette ; regardez si c'est la vérité. Soumettez tout ce qui est présenté comme vérité à l'épreuve, au test. Si cela ne résiste pas au feu de la Parole de Dieu, alors ne l'achetez pas ; non, ne l'acceptez pas comme cadeau ; non, ne le gardez pas dans votre maison. Fuyez-le. Il ronge comme un cancer ; ne le laissez pas s'approcher de vous. N'achetez que la vérité.

« Acquier la vérité » à n'importe quel prix, et vendez-la sans prix. Achetez-la à n'importe quel prix. Si vous perdez votre corps pour elle, si vous ne perdez pas votre âme, vous avez fait une bonne affaire. Si vous perdez votre fortune pour elle, mais que vous obtenez le ciel en échange, quel échange béni ! Vous n'aurez certainement pas besoin de perdre votre paix intérieure pour cela, mais vous pouvez perdre tout le reste, et vous ferez une bonne affaire. Ne faites aucun compromis avec le Christ. Mettez tout dans la balance de votre âme. Laissez tout aller tant que vous pouvez, mais ayez la vérité dans la doctrine, la vérité dans le cœur, la vérité dans la vie, et le Christ qui est la Vérité,

pour être votre trésor pour toujours.

Achetez toute la vérité. Lorsque vous vous approchez de la Bible, ne faites pas de sélection. N'essayez pas d'en croire la moitié et d'en ignorer l'autre moitié. Achetez la vérité, c'est-à-dire non pas une partie qui correspond à votre idiosyncrasie particulière, mais achetez-la dans son intégralité. Pourquoi briser les perles et les dissoudre ? Achetez tout ce qui est vrai. Une doctrine de la Parole de Dieu en équilibre une autre. Celui qui est entièrement et uniquement calviniste ne connaît probablement que la moitié de la vérité, mais celui qui est prêt à accepter l'autre côté, dans la mesure où il est vrai, et à croire tout ce qu'il trouve dans la Parole, obtiendra la perle entière.

Achetez maintenant la vérité, achetez-la ce soir. Demain, il sera peut-être trop tard pour l'acheter. Vous pourriez vous retrouver dans ce pays où Dieu a banni à jamais les âmes perdues, loin de toute vérité, où l'ombre froide et glaciale de la vérité s'abattra sur vous, et où, dans les ténèbres extérieures, vous pleurerez, vous vous lamenterez et vous grincerez des dents parce que vous avez rejeté la vérité, et que maintenant, c'est la vérité qui vous rejette, et tous vos coups frappés à sa porte seront accueillis par ce cri douloureux : « Trop tard, trop tard ! Vous ne pouvez plus entrer maintenant ! »

J'ai donc paraphrasé le texte. N'achetez que la vérité ; achetez toute la vérité ; achetez la vérité à n'importe quel prix ; et achetez la vérité dès maintenant.

4. Les raisons de cet achat

Permettez-moi de vous exposer brièvement les raisons de cet achat. Vous voulez la vérité, et vous ne serez jamais accueilli par Dieu à moins d'apporter la vérité dans votre main droite. Seuls ceux qui sont sincères peuvent franchir ces portes de perles. Vous voulez la vérité maintenant. Vous n'êtes pas plus apte à vivre qu'à mourir sans vous intéresser à la vérité telle qu'elle est en Jésus. Acceptez le Christ comme étant véritablement vôtre, si véritablement vôtre qu'il vous rendra vrai. Vous ne savez pas du tout comment mener le combat de la vie sans la vérité. Votre vie sera une erreur, et sa fin sera un désastre, à moins que vous n'achetiez la vérité. Que Dieu vous accorde d'acheter la vérité maintenant. Vous en avez besoin. Vous en avez besoin maintenant, et vous en aurez besoin pour toujours. Oh ! Je souhaite à Dieu que l'hymne que nous avons chanté ne soit pas seulement entendu par vous, mais ressenti par vous :

« Hâte-toi, pécheur, d'être sage,
Et n'attends pas le soleil de demain. »

Oh ! Ce fatal « demain » ! Des millions de personnes ont trouvé la ruine en tombant des falaises du « demain ». Demain, oui, demain ! Voici ces reports et ces retards, et pourtant Dieu ne vous a jamais promis sa miséricorde pour demain. Sa parole est : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs » (Hé 3.7-8). Il n'y aura jamais de meilleur jour que celui-ci. Oh ! Si seulement vous l'acceptiez maintenant.

« Si vous attendez d'être mieux,
vous ne viendrez jamais. »

Et jusqu'à ce que les temps soient plus propices, si vous attendez, vous attendrez éternellement. Que Dieu vous accorde d'acheter la vérité maintenant, car le texte est au présent, car vous en avez besoin maintenant.

5. Le marché où vous pouvez l'acheter

Laissez-moi vous indiquer le marché où vous pouvez l'acheter. Ce sont les paroles de Jésus-Christ lorsqu'il est apparu à son serviteur Jean : « Je te conseille d'acheter de moi », lui a-t-il dit (Ap 3.18). Il n'y a aucun autre endroit où l'on puisse trouver la vérité dans toute sa puissance et sa vie, sauf en Jésus-Christ. La vérité est dans son sang ; elle lavera ce qui est faux en vous. La vérité est dans son Esprit ; elle éradiquera ce qui est sombre et vil en vous. Son amour vous rendra vrai en vous conformant à lui-même. Venez à Christ. N'apportez rien avec vous. Venez tel que vous êtes, les mains vides, sans le sou et pauvre. Les ruisseaux de lait et les puits de vin sont tous avec lui. Il est celui qui donne le banquet, et le banquet lui-même. Lui faire confiance, c'est vivre. Ne compter que sur lui pour le salut, c'est trouver le salut dans ce regard. Oh ! Que ces mots simples puissent conduire quelqu'un à l'endroit où il achètera la vérité ! Et maintenant, permettez-moi de répéter mon texte : « Acquiérez la vérité. »

Ne vous méprenez pas. Il n'est pas question ici d'entendre parler de la vérité. C'est une bonne chose, mais entendre n'est pas acheter, comme beaucoup d'entre vous, commerçants, le savent à vos dépens. Vous pouvez dire aux gens où aller, mais vous ne voulez pas qu'ils se contentent d'entendre ; cela ne vous satisfait pas ; vous voulez qu'ils achètent. Oh ! Que certains d'entre vous, mes auditeurs, deviennent des acheteurs de la vérité ! Je connais certains d'entre vous. Il m'arrive de regarder autour de moi et d'en trouver ici et là un ou deux - certains d'entre vous que je connais, que je respecte, que j'estime et pour lesquels je prie - j'aurais pensé que vous auriez acheté la vérité depuis longtemps, et je suis souvent étonné que vous ne l'ayez pas fait. Oh ! Si seulement vous aviez pris la décision de suivre Dieu ! Je crains que mes sermons ne durcissent le cœur de certains d'entre vous. Si l'Évangile ne vous sauve pas, il sera certainement une malédiction pour vous, et je crains que ce soit le cas pour certains d'entre vous. Réfléchissez-y, je vous en prie ! Pourquoi devrions-nous nous faire du mal l'un à l'autre alors que notre intention à tous, j'en suis sûr, est d'agir avec gentillesse et bonté ? Oh ! Soumettez-vous à mon Maître. La Lumière du monde frappe doucement à votre porte ce soir. N'entendez-vous pas les coups de la main qui a été transpercée ? Accueillez-le ! Il ne vient pas dans la colère, il vient dans la miséricorde. Accueillez-le ! Il a attendu longtemps, même pendant toutes ces années, mais son front n'est toujours pas assombri. Lève-toi maintenant et laisse-le entrer. N'aie pas honte. Même si tu as honte, n'aie pas peur, mais laisse-le entrer, et, rougissant et les larmes aux yeux, dis-lui : « Mon Seigneur, je te ferai confiance ; même si je ne suis qu'un ver sans valeur, je m'en remettrai à toi ». Oh ! Si seulement tu pouvais le faire maintenant, à cet instant même ! Que le Seigneur te donne la grâce de le faire ! Ne te contente pas d'en entendre parler, mais achète la vérité.

Ne vous contentez pas de louer la vérité en disant : « Le prédicateur a bien parlé, il a parlé avec sincérité, et j'aime ce qu'il a dit ». Le prédicateur préférerait presque que vous ne disiez rien plutôt que cela, si vous n'adhérez pas à la vérité. Comme cela agace le vendeur lorsqu'un client dit : « Oui, c'est un bel article, très bon marché, et exactement ce que je veux », puis quitte le magasin. Non, adhérez à la vérité, et vous la louerez mieux par la suite, et vos louanges mériteront d'être entendues.

Et je vous prie, ne vous contentez pas de simplement connaître la vérité. Oh! combien certains d'entre vous en savent! Combien vous en savez plus que certains membres du peuple de Dieu! Vous pourriez corriger nombre de mes erreurs. Mais hélas! celui qui sait n'est nulle part s'il n'a pas aussi. Connaître le pain ne calmera pas ma faim; savoir qu'il y a des richesses à la banque ne remplira pas ma poche. Achetez la vérité autant que vous la connaissez; c'est-à-dire, faites-en votre propre vérité.

Et je vous en prie, n'essayez pas de l'acheter. Oh! les intentions, les intentions, les intentions! Le chemin de l'enfer — non, pas l'enfer — c'est une erreur du proverbe — le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions. Oh! vous, les retardataires, arrachez les pavés et jetez-les à la tête du diable. Il vous ruine, il vous attire vers votre perte. Transformez vos intentions en actions et ne vous contentez plus d'avoir l'intention d'acheter, mais achetez la vérité.

Et ce soir, ne souhaitez pas que la vérité soit vôtre, mais achetez-la. Vous dites que le prix est trop élevé. Trop élevé? Ce n'est rien. Elle est « sans argent, sans rien payer » (És 55.1). Voulez-vous dire cependant que le prix à payer pour renoncer au péché est trop élevé? Préférez-vous brûler en enfer plutôt que de renoncer à la luxure? Préférez-vous demeurer éternellement dans les flammes plutôt que de renoncer à ces coupes qui vous enivrent? Devez-vous absolument vous adonner à votre folle débauche et à votre joie lascive, ou à tout autre péché? Devez-vous absolument les avoir? Préférez-vous cela au paradis? Alors, messieurs, votre sang retombera sur votre tête. Vous avez été avertis. J'espère que vous êtes sobres et que vous n'êtes pas encore tombés dans la folie, car si c'est le cas, vous verrez qu'aucun plaisir d'une heure ne pourra jamais compenser le fait de vous exposer à la colère de Dieu pour l'éternité. Achetez la vérité. Ne vous contentez pas d'en parler et de la désirer, mais achetez, achetez la vérité.

6. Un avertissement concernant la perte de cet achat

Et enfin, un avertissement concernant la perte de cet achat. « Ne le vendez pas. » Mon temps est écoulé, et comme je n'aime jamais dépasser le temps qui m'est imparti, je me contenterai de ces quelques mots. Une fois que vous aurez compris la vérité, je sais que vous ne la vendrez pas. Je suis sûr que vous ne le ferez pas, à aucun prix; mais l'exhortation n'en est pas moins tout à fait appropriée. Certains ont vendu la vérité pour être respectables. Ils avaient l'habitude d'écouter l'Évangile, mais maintenant qu'ils ont réussi dans la vie et possèdent une voiture, ils n'aiment pas aller là où il y a tant de pauvres gens, alors ils s'en vont là où ils peuvent entendre n'importe quoi ou rien du tout, afin d'être respectables. Ah! J'ai le plus grand mépris pour cette affectation de gentillesse et de respectabilité qui conduit les hommes à être si mesquins qu'ils aban-

donnent leurs amis chrétiens. Qu'ils s'en aillent ; il vaut mieux qu'ils s'en aillent. Il vaut mieux que cette balle ne se trouve pas parmi le blé, et ceux qui peuvent être animés par de tels motifs sont trop vils pour mériter d'être conservés.

Certains vendent la vérité pour gagner leur vie. Je les plains encore davantage. « Je dois avoir un emploi ; par conséquent, je dois faire ce qu'on me dit de faire ; je dois enfreindre telle ou telle loi de Dieu, car je dois subvenir aux besoins de ma famille. » Ah ! pauvre âme, je plains ta situation malheureuse, mais je prie pour que tu aies la grâce, même maintenant, d'agir en homme et de ne jamais vendre la vérité, même pour du pain.

Certains vendent la vérité pour les plaisirs du monde. Ils disent qu'ils doivent profiter de la vie, alors ils se mêlent à la foule qui fait le mal et renoncent à leur profession chrétienne.

D'autres semblent vendre la vérité pour rien. Ils s'éloignent simplement du Christ parce que la religion leur est devenue ennuyeuse. Ils en sont lassés, et ils s'en vont. Je poserai la question douloureuse à tous : Allez-vous aussi vous en aller ? Allez-vous le faire pour être respectables, allez-vous le faire pour avoir un moyen de subsistance, allez-vous le faire pour avoir les plaisirs du péché pendant un certain temps, allez-vous le faire par pure lassitude ? Non, nous pouvons ajouter :

« Quelle angoisse cette question a-t-elle suscitée,
Si je m'en vais aussi !
Pourtant, Seigneur, m'appuyant sur Ta Parole,
Je réponds humblement : Non. »

Ne la vendez pas ; ne la vendez pas ; elle a coûté trop cher au Christ. Ne la vendez pas ; vous avez fait une bonne affaire en l'achetant. Ne la vendez pas. Ne la vendez pas ; elle ne vous a pas déçu ; elle vous a satisfait et vous a rendu heureux. Ne la vendez pas ; vous en avez besoin. Ne la vendez pas ; vous en aurez besoin. L'heure de la mort approche et le jour du jugement dernier est proche. Ne la vendez pas ; vous ne pourrez pas racheter une autre ; tu ne trouveras jamais mieux. Ne la vends pas ; tu es perdu si tu t'en sépares. Souviens-toi d'Ésaü et du morceau de viande, et comment il aurait retrouvé son droit d'aînesse s'il avait pu. Souviens-toi de Démas ; souviens-toi de Judas, le fils de la perdition. Tu es perdu sans cela. C'est ta vie. Donne ta peau pour ta peau, oui, tout ce que tu possèdes, sépare-toi de cela, et sois résolu, que tout aille bien ou mal, qu'il y ait de la tempête ou du calme, de la maladie ou de la santé, de la pauvreté ou de la richesse, la mort elle-même sous sa forme la plus sinistre, personne ne vous séparera de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ votre Seigneur, et personne ne vous éloignera des vérités que vous avez apprises et reçues de sa Parole, les vérités que vous avez ressenties et qui ont été gravées dans votre âme par son Esprit, et les vérités qui, dans l'action, devraient, selon votre désir, donner le ton et la couleur à toute votre vie.

Que Dieu vous bénisse, chers amis, et vous protège, et lorsque le Grand Berger apparaîtra, puissiez-vous porter la marque de la vérité et apparaître avec lui dans la gloire.